

"L'Orfeo" de Monteverdi par Jordi Savall : une musique absolument pure

Quand la magie entre au Palais des Beaux-Arts Parce que l'infrastructure de la salle ne le permet pas, le public s'est passé - sans aucun problème d'ailleurs - des tableaux à la Poussin du metteur en scène Gilbert Deflo. Cependant, tous les ressorts dramatiques de la quête d'Orphée étaient présents. Rappelons que dans la mythologie,...

... Orphée le demi-dieu musicien à la lyre qui enchantait même les bêtes les plus féroces, est à la veille d'épouser la ravissante Eurydice ; hélas elle est mordue par un serpent et meurt. Aussitôt Orphée part la rechercher aux Enfers.

Il y a plus d'une version de cette ancienne mythologie ; la fin dans la version originale du livret de l'Orfeo était tragique, Monteverdi toutefois a opté pour une version plus optimiste du rôle d'Orphée et lui donne un chant sans commune mesure destiné à charmer Caron, le passeur d'âmes et le compositeur a créé ici une sorte de « happy end » : Orphée au lieu d'être déchiré par les furies est emporté par Apollon vers les cieux où il retrouvera Eurydice.

Un petit peu d'histoire :

c'est le duc de Mantoue qui commanda un opéra à Claudio Monteverdi, une œuvre qui devait éblouir par sa splendeur et son raffinement. « Orfeo », écrit en 1607, est considéré comme le premier opéra ; sur un livret de Striggio, Monteverdi se met à l'écriture de cet opéra alors que son épouse, qui vient de donner naissance à leur second enfant, est gravement malade ; elle mourra à l'achèvement de l'ouvrage. Monteverdi lui-même considérait son « Orfeo » comme une œuvre majeure et y puisera plusieurs thèmes pour d'autres œuvres. L'« Orfeo » est à la frontière de différents genres musicaux : madrigal, monodie accompagnée, choral, symphonie).

Ecoutons Jordi Savall parler de son « Orfeo » lors d'un entretien avec Xavier Flament :

Citons « L'Orfeo est une symbiose entre le texte et la musique, véhiculant une puissance dans la manière de nous faire partager l'émotion à travers le langage. Cela me fait penser à une parabole d'un grand philosophe chrétien qui rappelait que dans les temps anciens musique et paroles étaient indissociablement liées, jusqu'au jour où un homme a menti et comme la musique ne supporte pas le mensonge, il faudra attendre deux étapes afin que musique et paroles se réconcilient : le chant grégorien et l'opéra de Monteverdi.

Monteverdi met en avant la possibilité pour chaque personnage d'exprimer ses émotions de façon juste ; on pourrait presque dire en guise de boutade que l'« Orfeo » est le premier grand opéra où règne un équilibre absolu entre la poésie du texte et la musique, et c'est probablement aussi le dernier ! Orfeo est une œuvre charnière entre la densité polyphonique du chœur des esprits et la force de la parole qui nous touche de manière intense. Il faut que chaque chanteur, chaque instrumentiste apporte la touche juste. On ne peut être qu'émerveillé devant des musiques comme celle-ci, c'est une musique absolument pure, elle est le langage de l'émotion vraie. Il faut simplement laisser parler la musique. » (fin de citation)

Cette « Musique » est interprétée par l'épouse de Jordi Savall, Madame Montserrat Figueras, et c'est leur fille Arianna Savall qui interprète Eurydice. Mère et fille furent un véritable délice pour les oreilles, de même que la voix de Sara Mingardo, à l'expressivité déchirante dans le rôle de la funeste messagère. Furio Zanasi était magistral en Orphée, mais ils étaient tous servis par une musique véritablement magique interprétée par tous les interprètes présents de la Capella Reial de Catalunya, le Concert des Nations et le Collegium Vocale Gent sous la direction du maître Savall.

Le triomphe de mercredi soir était amplement mérité, ce fut un moment de pure magie.

(La citation de Jordi Savall est un résumé de l'article paru dans BOZAR Magazine de Septembre 2006)

Pour en découvrir un peu plus sur « L'Orfeo », voir le SITE

Niki

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le jeudi 7 septembre 2006

Consultable en ligne :

<http://arts.cafeduweb.com/lire/10599-quotl39orfeoquot-monteverdi-par-jordi-savall-musique-absolument-pure.html>